

## Sir Louis-Hippolyte La Fontaine

---

### SON ROLE ET SON ACTION AU MILIEU DE LA TOURMENTE DE 1837-1838

(SUITE)

---

A 4 heures de l'après-midi, le 2 juillet 1838, Nelson et ses amis, ayant accepté avec fierté leur condamnation à l'exil, assurés qu'ils étaient d'être par là les instruments de la délivrance de leurs compatriotes qui languissaient dans les cachots, étaient conduits sous escorte militaire à bord du vapeur *Canada*. — Douze heures plus tard, ils étaient arrivés à Québec et on les faisait monter sur la frégate *Vestal* qui devait les transporter aux Bermudes.

Au moment de quitter la prison de Montréal, les huit patriotes avaient été enchaînés deux à deux, malgré la promesse de M. Simpson qu'aucune violence ne leur serait imposée. Ils adressèrent à lord Durham une protestation, et ordre fut donné d'enlever leurs chaînes. Robert-S.-M. Bouchette, qui avait la main droite attachée à la main gauche du Dr Nelson, raconte que le forgeron qui enleva les fers dit ironiquement qu'il espérait les rencontrer au ciel. — “ En enfer, mon ami, en enfer, repartit Nelson, soyez sûr que nous ne nous retrouverons jamais ailleurs. ” — Vers midi, M. Charles Buller, le secrétaire particulier de lord Durham, vint à bord exprimer les regrets du gouverneur aux exilés de ce qu'ils avaient été mis aux fers, affirmant que si lord Durham eut soupçonné qu'on en agirait ainsi, il serait lui-même intervenu pour l'empêcher.